



# Présentation.

Ce livre s'adresse à ceux qui ont décidé de changer le monde.

Faut-il donc l'appeler «rêve de pouvoirs» au lieu de «pouvoirs du rêve»? Certes non, et voici pourquoi.

Depuis des millénaires, l'homme est habité par quelques grands rêves de pouvoir que racontent les sorciers. De tous, l'envol est le plus majestueux, mais il y a aussi l'ubiquité, ou encore celui de manipuler, et la vie, et la mort.

Or, il se trouve que ces grands rêves, qui ont quelque chose d'éternel, se réalisent dans notre siècle : le rêve devient pouvoir d'où le titre : pouvoirs du rêve.

Il s'agit d'une réflexion sur la nature de la technique. La technique est cela qui réalise, qui inscrit le rêve dans le concret. C'est pourquoi la grille de lecture que nous proposons est celle qui fait réapparaître la part du rêve dans les objets techniques.

S'il s'agit de changer le monde, nous n'avons que faire des rêveurs, diront certains. Erreur!

Nous verrons tout d'abord, à propos des machines à voler, combien l'essor de la création doit à ce que l'on pourrait appeler des *rêveurs efficaces*, dont Santos-Dumont est le modèle.

Ensuite, sachant que l'homme ne rêve pas n'importe comment, nous nous attaquerons à une tâche impossible : la prédiction du changement technique et de l'évolution du statut de la connaissance.

Des conclusions étranges où se rejoignent les grands mythes et les techniques de pointe dérangeront peut-être certains lecteurs : tant mieux ! Si je n'ai qu'une certitude, c'est que le temps du confort intellectuel, des dogmes et de la sacralisation des institutions s'achève.

Après s'être crispé pendant des siècles sur des «positions» métaphysiques, après avoir dévasté la nature et massacré ses semblables, l'homme de la société de création verra que ce passé n'était que jeux cruels destinés à faire apparaître ce que disait Héraclite : «Les hommes éveillés ont un seul univers qui est commun. Alors que chacun des dormeurs s'en retourne dans son monde particulier.»

Ce travail a bénéficié du concours direct de Jean-Eric Aubert et de l'inspiration d'Elisabeth Meichelbeck pour ce qui concerne la conscience différentielle. Il doit beaucoup au groupe Ethnotechnologie et à Charles Krejtman. Les centaines de visites d'entreprises, les voyages dans une vingtaine de pays et les milliers de dossiers que j'ai été amené à traiter depuis une quinzaine d'années à l'occasion de mon métier ont fourni la base du questionnement et la matière d'où est née ce livre.



*Yves Klein. Octobre 1960.*